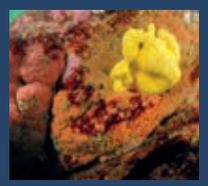
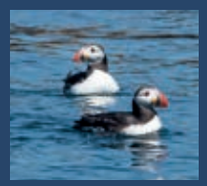
« En 2030, le bien-être et l'emploi sont reconnus objectifs premiers…
dans le respect du non-dépassement des limites des capacités environnementales. »*

(*) Document stratégique de façade NAMO (Bretagne-Pays de Loire)

"Protéger la biodiversité doit se faire selon une approche qui intègre l'ensemble des activités humaines. Le bon état écologique du milieu marin, d'où découle sa productivité, dépend de la prise en compte des perturbations venant de la terre et de la mer. Les pêcheurs en sont conscients, chacun doit faire sa part."

ARMAND QUENTEL
Élu du CRPMEM Bretagne
Référent Environnement,
animation territoriale





RESPECT
La pêche bretonne s'engage

CARNET DE BORD

# Connaître la biodiversité marine et participer à sa préservation

Projet porté par les Comités des pêches bretons

Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins de Bretagne
Comité Départemental des pêches maritimes et des élevages marins des Côtes d'Armor
Comité Départemental des pêches maritimes et des élevages marins du Finistère
Comité Départemental des pêches maritimes et des élevages marins du Morbihan

Avec le soutien financier de

l'Europe s'engage en France avec le FEAMP
Union Européenne
France Filière Pêche

## ÉDITORIAL

# Concilier activités de pêche et préservation du milieu marin

### pour une mer saine et productive

La région Bretagne est depuis toujours un territoire de pêche de premier plan. Preuve de sa richesse, 55 % des eaux bretonnes sont classées à ce jour en aires marines protégées (parc naturel marin, sites Natura 2000, réserves naturelles...).
En s'engageant pour la préservation de la biodiversité marine, les pêcheurs bretons œuvrent pour le maintien d'une ressource halieutique riche et diversifiée dans un environnement préservé.
Agir pour sa protection, c'est agir pour la pérennité du métier et pour les générations futures de pêcheurs !

## SOMMAIRE


- Les herbiers de zostères ..... 4
- Les bancs de maërl ..... 6
- Les roches peu profondes ..... 8
- Les roches profondes à faune fixée ..... 10
- Les fonds sableux ..... 12
- Les récifs d'hermelles ..... 13
- Les mammifères marins ..... 14
- Les oiseaux marins ..... 16
- Les engins de pêche usagés (EPU) et autres déchets ..... 18



Rédaction et conception : Comité Régional des Pêches Maritimes et des Élevages Marins de Bretagne
1, square René Cassin – 35700 RENNES - www.bretagne-peches.org

Janvier 2021



© Photos de couverture : David Lédan / Erwan Amice / Yves Gladu - Office français de la biodiversité / Servane Le Calvez / DR.


Certaines informations contenues dans ce carnet (réglementations, cartes...) ont pu évoluer après sa parution. N'hésitez pas à en prendre connaissance en vous connectant à notre site Web, ci-dessous :

**www.respect-peches-durables.org**

Vous y trouverez aussi des vidéos, des contenus plus détaillés, des cartes et des liens vers d'autres sites...

©Aquaphoto - Adobe Stock

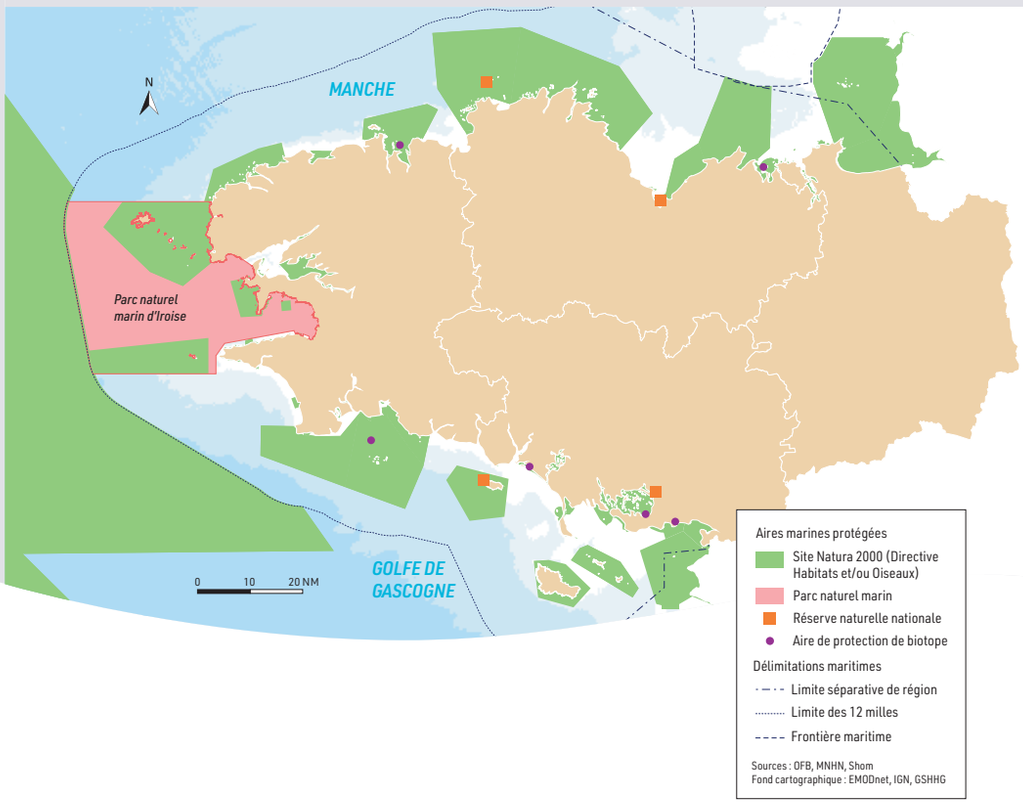
L'archipel de l'île de Bréhat, site Natura 2000, Directive Oiseaux.

# LES AIRES MARINES PROTÉGÉES BRETONNES

L'aire marine protégée (AMP) est un espace délimité en mer pour lequel un objectif de protection de la nature a été défini et des actions mises en œuvre : suivis scientifiques, sensibilisation du public, réglementations, surveillance...

Plusieurs types d'AMP existent en Bretagne : les sites Natura 2000, les parcs naturels marins ou les réserves naturelles nationales sont les plus connus.

### Carte régionale des principaux périmètres d'AMP



© Yannis Turpin - Office français de la biodiversité

# LES HERBIERS DE ZOSTÈRES

Les zostères sont les seules plantes à fleurs marines, ce ne sont pas des algues ! Elles forment de véritables prairies sous-marines appelées herbiers.
En partie émergées à marée basse, jusqu'à quelques mètres de profondeur, elles abritent une biodiversité exceptionnelle. Les zostères, très présentes en Bretagne, sont considérées comme des espèces à fort enjeu, aux niveaux européen et national.

**Le renouvellement de certaines ressources halieutiques dépend directement de la bonne santé des herbiers.**

## Quelle importance pour la pêche ?

Les herbiers ont un rôle essentiel dans l'écosystème : oxygénation de l'eau, abri, zone d'alimentation, de reproduction ou de nurserie pour un grand nombre de poissons (plie, rouget, bar, labridés...), de mollusques (seiche) et de crustacés (crevette, araignée...).

## ZOOM SUR...

**La seiche :** les feuilles d'herbier lui servent de support de ponte.

© Benjamin Guichard - OFB

**Les jeunes araignées** s'y abritent et s'y nourrissent lors de leurs premières années de vie.

© Yannis Turpin - OFB

## L'impact humain

- Les herbiers sont fragiles : drague, ancrage des engins dormants et pêche à pied peuvent arracher feuilles et racines (rhizomes).
- La remise en suspension des sédiments nuit à la photosynthèse de ces plantes.

## Ce que dit la réglementation

- La pêche à la drague dans les herbiers est interdite dans certains secteurs (baie de Paimpol, archipel des Glénan, Trévignon, baie de Morlaix...).
- Certaines pratiques de pêche à pied de loisir sont interdites dans les herbiers en Bretagne, et la pêche à pied professionnelle est interdite dans certains secteurs du golfe du Morbihan pour préserver les herbiers et la tranquillité des oiseaux.

⚠ Des zones de restrictions locales de pêche sur les herbiers peuvent exister : rester attentif à l'évolution de la réglementation.

© Benjamin Guichard - Office français de la biodiversité

## Adapter les pratiques

→ Arts dormants : privilégier l'ancrage des engins dans les zones sableuses ou adapter leurs lestages pour qu'ils ne s'accrochent dans les herbiers.

→ Éviter de laisser les engins à l'eau en cas de mauvais temps ou de grand coefficient de marée.

→ Pêche à pied : éviter de pêcher dans les herbiers, ou adopter des pratiques respectueuses (pêche au doigt, pas d'outil arrachant...).

→ Rester à distance des oiseaux qui s'alimentent sur les herbiers ou les contourner pour éviter des envols répétés.

© DR

## Parole de pêcheur

*« Ici dans le Morbihan, nous pêchons à pied à proximité voire dans les herbiers. C'est un habitat particulièrement riche, il constitue un vivier important car il favorise le captage en palourdes.* ***Nous savons que c'est un habitat sensible qui doit être préservé, nous faisons donc attention à ne jamais arracher les herbiers.*** *Nous avons développé un programme de cartographie de l'évolution de l'herbier sur une zone au nord du golfe du Morbihan (programme IMPEZOGOLFE), afin de mesurer l'impact de la pêche à pied professionnelle sur les herbiers de zostères naines, et au besoin, d'adapter nos pratiques à cet environnement particulier. »*

**François Lelong**
Pêcheur à pied du Morbihan, élu au CDPMEM
et Président de la commission PAP du 56

© Erwan Amice

# LES BANCS DE MAËRL

Le maërl ressemble à un corail mais c'est une algue ! De couleur rose-violet, cette petite algue calcaire n'est fixée sur aucun support. Elle s'accumule sur les petits fonds clairs pour former des bancs, parfois de plusieurs mètres d'épaisseur. Seule la couche de surface est vivante, car le maërl a besoin de lumière pour pousser. Sa croissance est très lente (0,5 à 1 mm par an) et l'âge de certains bancs est estimé à plus de 8 000 ans !
Les bancs de maërl abritent une biodiversité exceptionnelle et sont reconnus comme habitat d'intérêt communautaire à fort enjeu. La Bretagne a une responsabilité majeure dans leur préservation, car on y trouve les plus beaux et les plus grands bancs de France.

**Protéger le maërl, c'est aussi protéger les coquillages et poissons que l'on exploite.**

## Quelle importance pour la pêche ?

Les bancs de maërl offrent une multitude de cachettes et d'anfractuosités dans lesquelles l'eau et l'oxygène circulent et où les espèces aiment se cacher, se protéger, se nourrir. Jusqu'à 900 espèces d'invertébrés et 150 espèces d'algues peuvent y vivre !

Une grande variété de coquillages exploitée par la pêche profite de ce milieu : la praire, la palourde rose, la coquille Saint-Jacques… Les poissons tels que le rouget, le lieu jaune, le bar et la dorade l'apprécient lors de leur phase juvénile.

ZOOM SUR…

**La coquille Saint-Jacques :** son abondance et sa croissance peuvent être favorisées par la présence des bancs de maërl, qui jouent un rôle fonctionnel pour cette espèce. L'habitat de maërl peut donc soutenir localement les stocks.

© Erwan Amice

## L'impact humain

- Le passage d'une drague déplace ou détruit la faune et la flore qui vivent en surface, casse les brins de maërl et les mélange à la vase ou au sable. Recouvert de sédiments, le maërl ne peut plus faire sa photosynthèse et meurt.
- Les ancrages et lests des arts dormants en trop grand nombre peuvent aussi dégrader l'habitat.
- Les apports terrestres en matières organiques (rejets urbains et agricoles) et l'envasement lié à la présence de crépidules, nuisent au maërl.

## Ce que dit la réglementation

- L'extraction du maërl est interdite depuis 2011.
- Certaines zones de maërl sont interdites à la pêche à la drague (ex : à Belle-Île, Groix, aux Glénan, à Trévignon, en rade de Brest, en baie de Morlaix, à l'île Tomé).

⚠ S'informer sur les restrictions locales de pêche et être attentif aux évolutions réglementaires.

Ponte de nudibranche.

© Erwan Amice

## Adapter les pratiques

→ Être vigilant à la présence et la localisation des bancs de maërl, et privilégier la pêche dans les zones sableuses.

→ Privilégier la mise en œuvre et l'ancrage des engins de pêche dormants, et en particulier les filets, dans les zones sableuses plutôt que dans les bancs de maërl.

© DR

### Parole de pêcheur

*« Dans les zones protégées Natura 2000, il faut faire attention à l'environnement. À Belle-Île, on a établi une carte très précise du banc de maërl grâce au programme DECIDER. On sait où est le maërl vivant pour le protéger et ne pas aller dessus avec nos dragues.* ***C'est important de respecter les zones de fermeture à la drague, il y a plein de juvéniles de poissons et de coquillages qui y grandissent, c'est bon pour la pêche ensuite (…).*** *Le maërl, quand ça s'emmaille dans les filets, c'est compliqué. On évite toujours d'aller dans ces zones-là quand il y a un peu de houle. »*

**Thierry Jacob**
Patron du Bugale ar Mor à Séné
(canot polyvalent : casiers, filet, drague)

© Erwan Amice

# LES ROCHES PEU PROFONDES

Les habitats rocheux côtiers concentrent une richesse biologique élevée. Deux d'entre eux sont particulièrement remarquables :

- **Les champs de blocs :** chaos de roches mobiles empilées les unes sur les autres, elles reposent sur du platier ou du sable grossier.
- **Les laminaires :** ces grandes algues brunes forment de véritables forêts dans lesquelles vivent de nombreuses espèces. Lorsqu'elles sont implantées sur des champs de blocs, elles constituent un habitat particulièrement fragile.

**Ces fonds rocheux sont à l'origine d'une forte production halieutique.**

## Quelle importance pour la pêche ?

Avec leurs multiples cavités, **les champs de blocs** offrent un refuge aux juvéniles de nombreuses espèces. Ils tiennent donc un rôle primordial dans le renouvellement des stocks.

Source de production primaire, **les forêts de laminaires** fournissent aussi abri et nourriture à une faune importante. Crustacés (tourteau, homard, crevettes...), mollusques (ormeaux, poulpe...) et poissons (congres, tacauds, vieilles, bars, lieus...), tous profitent de cet écosystème.

ZOOM SUR...

**L'ormeau** affectionne ces habitats rocheux où il peut aisément se cacher.

© Erwan Amice



## L'impact humain

- Une pierre retournée et non remise en place perd 30 % de sa biodiversité et met environ 3 ans à la retrouver. Sur l'estran, un champ de blocs perturbé se remarque par la dominance d'algues vertes opportunistes, en lieu et place des algues brunes et rouges.
- Des prélèvements d'algues trop importants ont un effet sur les populations de laminaires mais également sur la biodiversité qu'elles abritent.

## Ce que dit la réglementation

- En pêcherie goémonière, le prélèvement des algues est strictement encadré, notamment par des zones de récolte *(Laminaria digitata)* ou système de jachères *(Laminaria hyperborea)*.
- Depuis le 01/01/2021, les normes techniques du peigne sont fixées pour améliorer sa sélectivité.
- En pêche à pied loisir, il est obligatoire de remettre les pierres retournées en place.

Être attentif aux évolutions réglementaires. Se référer aux délibérations disponibles sur www.bretagne-peches.org

© Cécile Lefeuvre - Office français de la biodiversité

## Adapter les pratiques

→ En pêcherie goémonière, veiller à limiter le temps de traîne du peigne au strict nécessaire.

→ En plongée ou en pêche à pied : remettre systématiquement les blocs de roche en place pour préserver l'habitat et pérenniser la ressource.

© DR

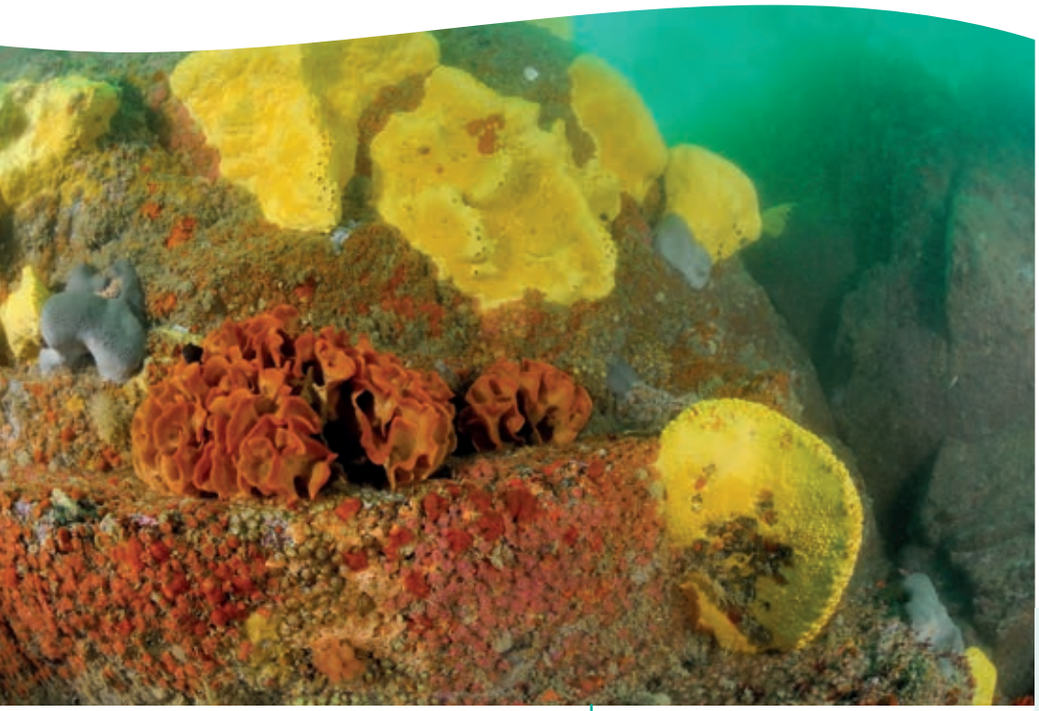
## Parole de pêcheur

*« En Bretagne, la biomasse totale de Laminaria hyperborea est estimée à environ 1 million de tonnes et la biomasse exploitable à 30 000 tonnes. Des zones de jachères ont été mises en place par les professionnels avec une ouverture tous les trois ans et un plafond de capture fixé par l'Ifremer sur chaque zone ouverte.*

***Ces zones sont très importantes à respecter afin de préserver la ressource et d'assurer la durabilité de l'activité.***

*Après 5 années de recul, il est désormais possible de dire que ce système de gestion garantit la pérennité de la ressource et des habitats travaillés par les navires goémoniers. »*

**Yvon Troadec**
Président du GT Algues-Pêche embarquée du CRPMEM et ancien patron du goémonier-coquillier Saphir à Brest



© Yves Gladu - Office français de la biodiversité

# LES ROCHES PROFONDES À FAUNE FIXÉE

Les roches « circalittorales » se rencontrent globalement à partir de 20 m de profondeur. Avec la diminution de la lumière, la flore se raréfie pour laisser place à des espèces de faune fixée qui colonisent les substrats rocheux (éponges, gorgones, ascidies, roses de mer…).
L'Iroise et le sud Bretagne se caractérisent par la présence exceptionnelle du Corail arborescent jaune *Dendrophyllia cornigera*.

**Ces tombants rocheux constituent de véritables paysages sous-marins, à forte valeur patrimoniale.**

## Quelle importance pour la pêche ?

Les récifs accueillent une diversité de faune fixée et attirent de nombreuses espèces mobiles. L'accore de la roche est souvent recherché par les pêcheurs.

ZOOM SUR…

**La langouste rouge** affectionne cet habitat où elle se cache durant son repos diurne. Après avoir presque disparu dans les années 80, elle a reconquis les eaux bretonnes depuis quelques années, grâce à plusieurs programmes de suivi et restauration mis en place par les professionnels.

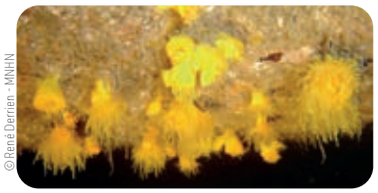
© Yannis Turpin - OFB

© Ervan Amice

Pour **les raies et les roussettes**, les gorgones sont des supports de ponte parfaits.

## L'impact humain

- Accrochage et ragage accidentel par les engins traînants, et arrachage de la faune fixée par les filets ou lignes qui s'y accrochent, sont des menaces pour ces milieux.



© René Derrien - MNHN

Corail arborescent jaune *Dendrophyllia cornigera*.

## Ce que dit la réglementation

- La durée d'immersion autorisée des filets est limitée : relève quotidienne pour tous les filets, sauf pour les filets de maillage ≥ 220 mm (3 nuits maximum).
- Langouste rouge : la remise à l'eau des femelles grainées est obligatoire et la taille de capture est de 11 cm en Bretagne, afin de préserver les femelles matures et de pérenniser le stock.
- Les tourteaux et araignées clairs doivent être remis à l'eau.

⚠ Être attentif aux évolutions réglementaires concernant la pêche de la langouste rouge (modifications annuelles liées à l'évolution de l'état du stock et des données scientifiques).

## Adapter les pratiques

→ Arts traînants : éviter de pêcher à proximité immédiate des récifs, pour limiter les risques d'avaries, de croches et d'arrachage de faune fixée.

→ Arts dormants : éviter de poser les engins à proximité immédiate des récifs, en cas de forts courants et de houle pour limiter les risques d'accroche.

→ Remettre à l'eau les femelles grainées de homard.

→ Signaler aux comités les captures de langoustes ou homards marqués
- CDPMEM des Côtes-d'Armor : 02 96 20 94 18
- CDPMEM du Finistère : 06 30 30 55 23 (ou 02 98 10 58 09).

© DR

## Parole de pêcheur

*« Avec les filets nous essayons d'impacter le moins possible pour protéger la faune fixée et préserver les engins de pêche. L'utilisation de filets à grandes mailles permet de limiter le contact avec le fond.*
***Nous choisissons les conditions de filage pour limiter les risques d'accroche des filets avec la faune :*** *par coefficient de marée inférieur à 70, au moment de l'étale lorsque le courant est réduit et en évitant les jours de forte houle.*
*Au chalut, nous travaillons essentiellement dans des zones sableuses, puisque les roches et coraux sont aussi synonymes d'avaries. Nous notons toutes les roches, croches, carcasses ou fonds durs sur l'ordinateur afin de bien connaître leur localisation. Nous ne voyons que très rarement des coraux ou gorgones dans le chalut.*
*Notre intérêt est de préserver l'habitat naturel des poissons si nous voulons qu'ils reviennent et se reproduisent correctement. »*

**Vincent Cadren**
Patron du navire polyvalent l'Hyperbole, à Locquémeau.

© Erwan Amice

# LES FONDS SABLEUX

Sables fins, grossiers, graviers, coquilliers, propres ou envasés… Ces milieux se caractérisent par une forte diversité et mobilité. Parmi eux, les sables coquilliers ou les dunes hydrauliques, sont particulièrement riches.

### Quelle importance pour la pêche ?

Ces fonds regorgent de vers et de bivalves leur donnant un rôle de nourricerie pour de nombreuses espèces de poissons (bar, lieu, turbot, barbue). La coquille Saint-Jacques, le pétoncle, l'amande ou le vernis trouvent aussi refuge et nourriture dans ces fonds meubles.

### L'impact humain

- L'extraction de granulats marins constitue la principale menace.
- Le clapage peut également étouffer les espèces animales et algales.
- Les activités de pêche (drague, chalut) déplacent ou détruisent une partie de la faune et de la flore. Elles peuvent modifier la surface de l'habitat ou provoquer son envasement.

### Ce que dit la réglementation

- L'extraction de granulats est strictement réglementée par le code minier et seul l'État est habilité à délivrer des titres pour explorer et exploiter.
- Afin de préserver les nurseries, le chalutage est interdit dans la bande côtière des 3 milles, sauf dérogation soumise à autorisation préfectorale.

### Le saviez-vous ?

→ Des projets sont en cours pour trouver des solutions techniques permettant d'alléger le train de pêche, tout en conservant une bonne capacité pêchante.

ZOOM SUR…

**Le lançon :** maillon essentiel de la chaîne alimentaire et très prisé par le bar, ce petit poisson fourrage vit enfouit dans des sables grossiers, notamment en baies de Concarneau ou de Lannion, à la pointe des Poulains à Belle-Île et dans les dunes hydrauliques d'Iroise.

© Mandy Lindeberg NOAA/NMFS/AKFSC

© Maïwenn Le Borgne - LTC

# LES RÉCIFS D'HERMELLES

Les hermelles sont des vers marins vivant dans des tubes et pouvant former des colonies récifales constituées de milliers d'individus. Sur certains secteurs d'estran (baie du Mont Saint-Michel) ces formations ont plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur. Dans le reste de la Bretagne, on les trouve aussi en baies de Douarnenez et de Lannion, ou à Belle-Île. À plus grande profondeur, une autre espèce peut se développer sur les fonds à cailloutis et former des petites boules sur des coquilles ou des roches.

### Quelle importance pour la pêche ?

Ces récifs, considérés comme des habitats menacés en déclin, abritent une forte biodiversité dans leurs multiples cavités et anfractuosités. Ils concentrent ainsi 2 à 3 fois plus de diversité biologique que les fonds environnants.

Les vers représentent une nourriture pour de nombreuses espèces (crabes, poissons de roche, poissons plats).

### L'impact humain

- Lors d'activités de pêche ou de récolte sur l'estran, le piétinement ou l'usage d'outils abîment les récifs.
- Les récifs profonds peuvent être impactés par le passage d'engins traînants.

### Adapter les pratiques

→ Sur l'estran, ne pas marcher ou pêcher sur les récifs.

→ Plus au large, rester attentif aux nouvelles connaissances relatives à la présence et la localisation des récifs.

ZOOM SUR…

Parmi les multiples espèces attirées par ces récifs, **la sole** se nourrit spécialement des têtes de vers, sur les récifs d'estran à marée haute.

© Ifremer - Olivier Dugornay

© Mickaël Buanic - AFB

# LES MAMMIFÈRES MARINS

Plusieurs espèces sont observées toute l'année sur les côtes bretonnes :

◂ Le grand dauphin (environ 3 m) vit en groupe (sauf certains individus « solitaires »). Leurs populations sont généralement côtières, mais d'autres vivent plus au large.

◂ Le dauphin commun (environ 2 m) fréquente les eaux du large, mais peut se rapprocher de la côte pour s'alimenter. Il vit en groupe pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus.

◂ Le marsouin commun (environ 1,5 m) est plus rare et discret (souvent seul ou en très petits groupes).

© Dessins de Michel Salaun

◂ Le phoque gris (2 à 3 m) apprécie les îlots rocheux, les plages de galets et les champs d'algues. Il vit en colonie aux Sept-Îles, à Molène et à Sein mais les plus grandes colonies se trouvent en Angleterre, Irlande et Écosse.
Quasi-exterminé au XX$^{e}$ siècle, les populations se sont depuis développées et la limite sud de son aire de répartition tend à s'étendre (pointe de Penmarc'h aux Étocs, archipel des Glénan).

**Leur bonne santé reflète celle de la mer.**

Un guide est à votre disposition pour vous aider à la reconnaissance des espèces et sur la procédure de déclaration : www.respect-peches-durables.org

## ZOOM SUR...

**La cohabitation avec le phoque gris.** Selon les endroits et les périodes, les pêcheurs constatent des déprédations sur leurs filets ou palangres (surtout sur la lotte). Des études menées par le Parc naturel marin d'Iroise, la réserve naturelle des Sept-Îles et le comité des pêches des Côtes-d'Armor, ont montré que ces phénomènes seraient avant tout le fait de quelques individus opportunistes qui « se spécialisent ».
Le phoque a un régime alimentaire varié (congre, vieille, tacaud, poissons plats, mollusques et crustacés) et consomme, par jour, l'équivalent de 4% de sa masse corporelle.

© Erwan Amice

### L'impact humain

- Pollution marine (qualité de l'eau, déchets), diminution des ressources alimentaires, dérangement par les activités humaines et collision peuvent affecter les populations de mammifères marins.
- Les captures accidentelles constituent la principale problématique liée à la pêche professionnelle.

### Ce que dit la réglementation

- Toute capture accidentelle de mammifère marin (même non remontée à bord mais visible, pris dans un engin de pêche), doit être mentionnée dans les obligations déclaratives (log book, fiche de pêche ou journal de bord électronique).
- L'usage de répulsifs acoustiques (pingers) est obligatoire :
  - En zone CIEM VIII, pour les navires de toute taille pratiquant le chalut pélagique simple ou en bœuf ou le chalut de fond en bœuf.
  - En zone CIEM VII, pour les navires > 12 m pratiquant le filet.

⚠ Se référer aux textes réglementaires disponibles sur www.bretagne-peches.org

### Participer à la connaissance

L'amélioration de la connaissance sur les captures accidentelles est impérative pour mieux comprendre ce phénomène. Chacun est encouragé à participer à cette collecte de données :

→ en embarquant ponctuellement des observateurs indépendants dans le cadre du programme OBSMER,
→ en expérimentant des dispositifs d'observation électronique à bord (ex. caméras embarquées),
→ en participant à des études scientifiques (ex. tests de dispositifs innovants),
→ en s'impliquant dans des programmes de sciences participatives (ex. programme OBSenPECHE),
→ en baguant les captures accidentelles par des marques dédiées.

© Mathilde Fresnais - CDPMEM 29

### Parole de pêcheur

*« Hélas oui, il m'arrive de capturer accidentellement des dauphins ou des phoques.* ***Bien que ce soit rare, je préférerais évidemment que cela n'arrive pas. Du coup, je déclare systématiquement ces captures.*** *En tant que professionnel, on se doit de participer à la collecte de données, d'une part parce que c'est obligatoire, et d'autre part, pour gagner en crédibilité et être écoutés dans les discussions sur les mesures. »*

**Franck Brossier**
Patron-armateur des fileyeurs Anfield Road et Liverpool à Roscoff.

© Antoine / Adobe Stock

# LES OISEAUX MARINS

**Ils occupent une place essentielle au sein de l'écosystème.**

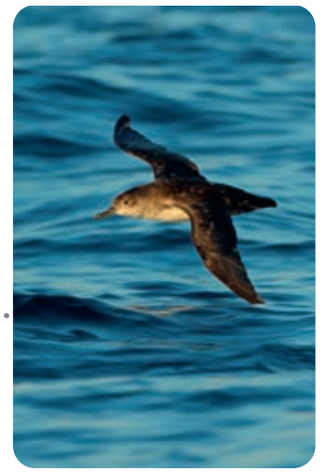
Du littoral jusqu'au large, les côtes bretonnes accueillent une très grande diversité d'oiseaux marins, sédentaires ou migrateurs, nicheurs ou non. Leurs eaux poissonneuses sont des zones primordiales pour l'alimentation des différents oiseaux marins, comme le Fou de Bassan, le Cormoran huppé ou le Puffin des Baléares. Certains sont capables de plonger à plus de 30 m de profondeur pour s'alimenter (Guillemot de Troïl, Pingouin torda, Macareux moine) et d'autres (Océanite tempête, Sternes, Goélands...) capturent en surface lançons, sprats et autres espèces « fourrage ».

## Quelle importance pour la pêche ?

Ce sont les alliés des pêcheurs pour repérer certaines espèces de poissons.

ZOOM SUR...

Il existe plusieurs espèces de Puffins sur la façade Manche / Atlantique : **le Puffin des Anglais** est la seule espèce à nicher en Bretagne aux Sept Îles, à Molène et Houat. **Le Puffin des Baléares**, observé en Bretagne entre mai et octobre, se reproduit exclusivement aux Baléares.



© David Lédan

Le Puffin des Baléares.

**Les pêcheurs bretons engagés au sein du Plan National d'Actions pour le Puffin des Baléares**
Avec un déclin de population de 14% par an, le Puffin des Baléares est l'oiseau marin le plus menacé d'Europe. L'extinction de l'espèce est prédite dans 60 ans ! La Bretagne a un rôle majeur à jouer dans sa préservation, car des milliers d'individus viennent se nourrir dans les eaux côtières, notamment dans le Mor Braz, en Iroise et en baie de Saint-Brieuc.
Un plan national d'actions (PNA) pour cette espèce est en cours de rédaction. Il vise à approfondir les connaissances (interactions avec les engins de pêche) et à mener des actions de préservation de l'espèce (prévention des captures accidentelles). Il a également pour objectif de réduire les pressions émanant de la pêche de plaisance, des parcs éoliens en mer, des activités de loisirs...



## L'impact humain

- Perte de leurs habitats, dérangement par les activités humaines (surtout au niveau des colonies), pollution marine (hydrocarbures, déchets), diminution des ressources alimentaires, réchauffement climatique et prédation des œufs, affectent fortement les oiseaux marins.
- Les captures accidentelles constituent la principale problématique liée à la pêche professionnelle. Les espèces plongeuses peuvent être particulièrement vulnérables aux filets dans les faibles profondeurs, ainsi qu'aux palangres et la bolinche.

## Ce que dit la réglementation

- Toutes les espèces d'oiseaux marins sont protégées en France. Elles sont également d'importance au titre de la Directive Natura 2000 « Oiseaux » et de plusieurs conventions internationales.

⚠ Certaines zones d'interdiction spatiale existent pour les protéger (Sept-Îles, Iroise, île des Moutons, golfe du Morbihan, ...) : se renseigner sur les restrictions locales.

## Adapter les pratiques et participer à la connaissance

- → En navigation, contourner les radeaux (=regroupements) d'oiseaux pour éviter les envols.
- → Ne pas filer les engins de pêche dans les radeaux d'oiseaux, et à proximité des îlots de nidification au printemps et en été.
- → Privilégier la pêche de nuit, particulièrement pour les palangres de surface.
- → Sur l'estran, rester à distance des groupes d'oiseaux qui s'alimentent ou qui sont en reposoirs pour éviter les envols répétés, ne pas laisser divaguer son chien.

**Participer à la collecte de données est essentiel pour améliorer les connaissances :**

- → Via OBSenPECHE, en signalant les observations d'oiseaux, notamment le Puffin des Baléares, et en déclarant les captures accidentelles,
- → En embarquant ponctuellement des observateurs indépendants,
- → En répondant aux enquêtes,
- → En étant volontaire pour tester des techniques limitant les captures accidentelles (effarouchement, types d'appâts, lest des lignes...).

© Astrid Hirsch - CRPMEM Bretagne

### Paroles de pêcheurs

*« On a toujours observé les oiseaux, ils nous apprennent beaucoup de choses sur ce qu'il se passe sous l'eau. Quand on pêche au bao (palangre) proche des côtes, ce sont surtout les sternes que j'observe.* ***Selon les oiseaux, on devine s'il s'agit plutôt de sprats, de petites sardines ou de poissons plus gros.*** *D'autres oiseaux comme les puffins annoncent le mauvais temps quand ils s'approchent des côtes. »*

◂ **Yvan Quellec**
Pêcheur Palangrier - Morbihan

*« On observe les chasses de goélands et de Fous de Bassan,* ***ce sont des indicateurs de choix pour repérer les bancs de poissons****, notamment quand on cible le thon au large. »*

**Clément Arrial**
Pêcheur Pélagique au large - Morbihan

© Erwan Amice

# LES ENGINS DE PÊCHE USAGÉS (EPU) ET AUTRES DÉCHETS

Comme toute activité économique, la pêche professionnelle génère d'importantes quantités de déchets plastiques.
Les polyamide, polyéthylène ou polypropylène sont des polymères (matières de base d'un plastique) utilisés dans la fabrication des filets, des cordages ou des casiers.

**Réduire la pollution plastique est un enjeu majeur pour la préservation des océans.**

## Quelle importance pour la pêche ?

Participer à la mise en place d'une filière de tri et de collecte des EPU permettra de mieux valoriser ces produits et de limiter le surcoût généré par la mise en place de l'éco-contribution, si le dispositif est suffisamment concerté et efficace.

ZOOM SUR...

**La collecte et le recyclage des engins de pêche usagés (EPU) :** la loi oblige désormais les fabricants de matériel de pêche à prévoir la fin de vie de leurs produits (régime de « Responsabilité élargie du producteur » - REP). Sous l'impulsion de la Coopération Maritime et du projet PECHEPROPRE en partenariat avec le CNPMEM, une filière volontaire de gestion des EPU est en cours et devra être efficace et effective d'ici le 1er janvier 2025.
Les filets peuvent avoir une seconde vie ! Une fois démontés et désassemblés, ils sont broyés puis transformés en granulés. Cette matière première est utilisée par des plasturgistes pour fabriquer différents objets.

© Sophie Lecerf - CRPMEM Bretagne

Les premières lunettes de soleil en filet de pêche recyclé made in France !
Projet Fil&Fab / Acuitis / Armor Lux.

## L'impact humain

- Pêche « fantôme » : les engins perdus peuvent continuer à être pêchant. Les espèces capturées meurent et attirent de nouveaux prédateurs : ce cycle peut durer de nombreuses années et avoir un impact important sur la ressource.
- Mortalité par ingestion, emmêlement : de nombreuses espèces de requins, mammifères marins, tortues et oiseaux meurent par emmêlement ou par étouffement après avoir ingéré des déchets plastiques.
- Pollution chimique : les plastiques mettent des centaines d'années à se décomposer. Leurs micro et nano-particules contaminent durablement la chaîne alimentaire (y compris humaine) et tuent les espèces.

## Ce que dit la réglementation

- La réglementation impose de déposer à terre, dans les installations dédiées, « les déchets collectés dans des filets au cours d'opérations de pêche », ainsi que les déchets d'exploitation et domestiques du bord.*
- Les engins de pêche rentrent désormais dans le champ de la Responsabilité Élargie du Producteur (REP) : les importateurs ou fabricants de produits neufs, doivent organiser et financer la collecte et le traitement des déchets issus des produits qu'ils mettent sur le marché*.

(*) Ces deux directives européennes de 2019 sur les installations de réceptions portuaires et sur les plastiques à usage unique, ont été transposées en droit français, dans la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire du 10 février 2020.

## Adapter les pratiques

→ Ne rien jeter à la mer ! Ramener tous les déchets du bord et les déchets pêchés en mer à terre. Les trier et les déposer dans les installations dédiées.

→ Désassembler ses filets usagés et les déposer au port dans les big-bags dédiés si le port en est équipé. Sinon, faites-en la demande à la capitainerie.

→ Lors du ramendage des chaluts, éviter que les petits bouts de filets partent à l'eau ou restent sur le quai. Utiliser, par exemple, le Sacabout : une idée simple et efficace inventée par Maëlisse Audugé, étudiante au lycée maritime du Guilvinec. ▸

© Sophie Lecerf - CRPMEM Bretagne

©DR

## Parole de pêcheur

*« Au sein d'Escoffier Pêche, nous essayons d'inculquer à tous les marins qui embarquent sur nos navires les comportements suivants : ne rien jeter à la mer, même pas les cigarettes ! Je ne dis pas que c'est du 100%, mais j'espère que nous nous en approchons le plus possible.*
*Dès que j'en ai l'occasion, je contrôle les choses suivantes :*
*- le tri des cartons, des plastiques et de la ferraille,*
*- quand nous pêchons des déchets, nous les gardons à bord pour les débarquer le soir,*
*- aucune vidange en mer !*
*- ne plus mettre d'eau de javel sur le pont ou autres en fin de semaine pour le nettoyage,*
*- aspirer les fonds de cales avec un aspirateur au lieu de les aspirer avec les pompes de cales, ce qui évite de les rejeter à la mer.*
*Voilà, nous pourrions en parler longtemps mais* ***l'objectif, dans le monde de la pêche, est avant tout de responsabiliser chacun sur une chose primordiale qui est : ne plus rien jeter en mer. »***

**Loïc Escoffier** - Patron du caseyeur Claud'Edith II, à Saint-Malo

## Le saviez-vous ?

Les engins de demain seront...
- géolocalisables : le projet FIND (FIlets coNnectés pour une pêche Durable) teste un dispositif de balises qui permettra de localiser des filets perdus.
- plus écologiques : la recherche s'intéresse à la fabrication de filets biodégradables (projet INdiGO).